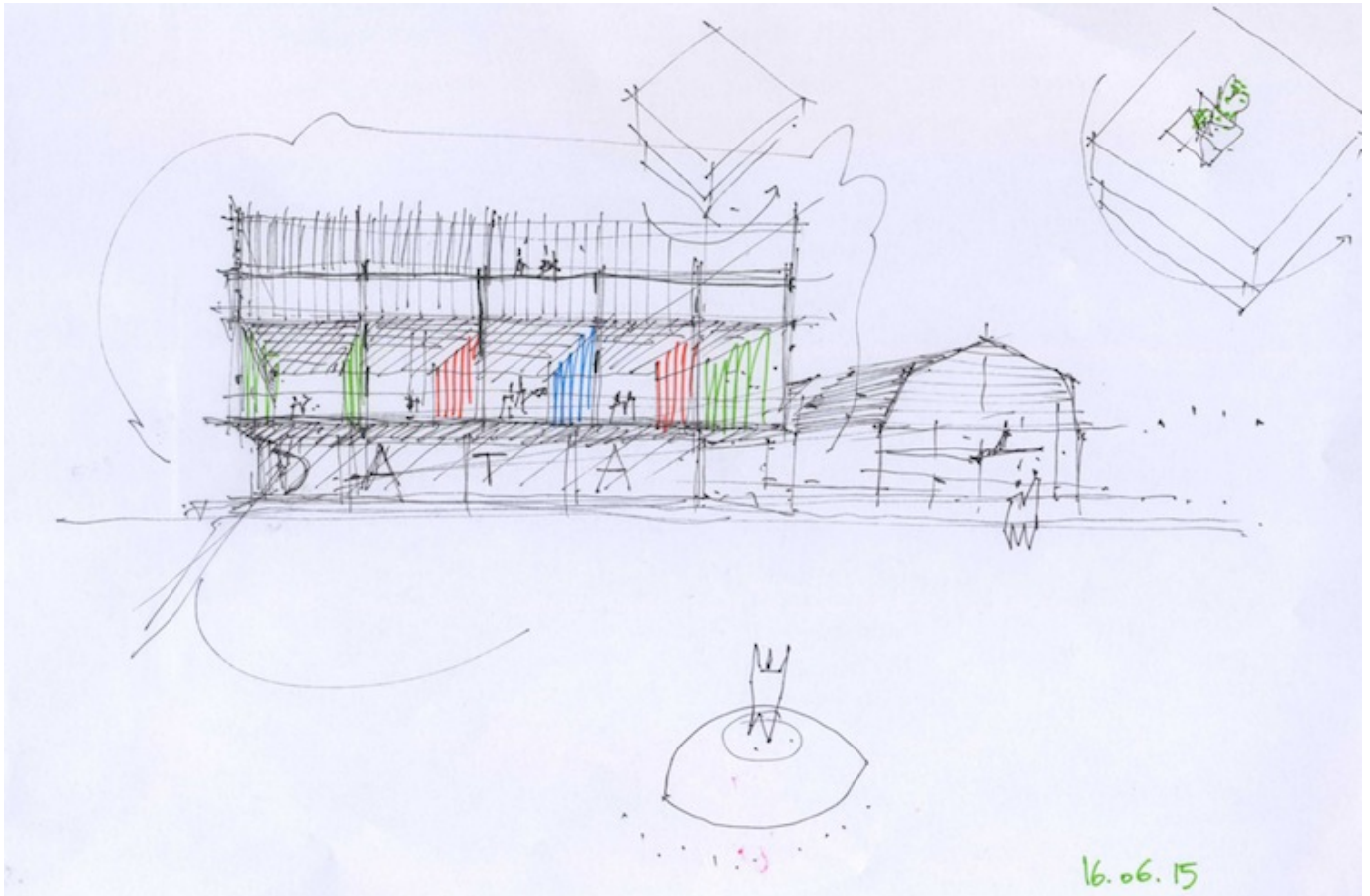
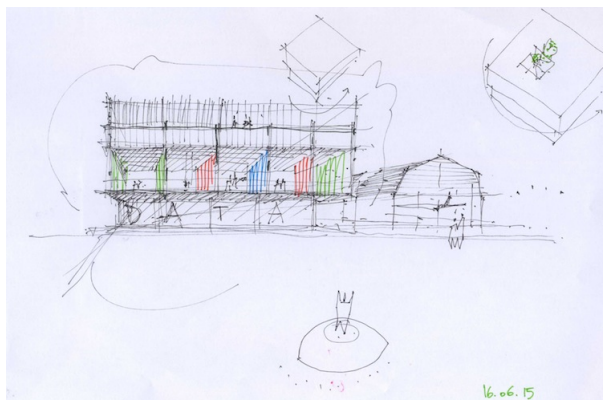




Des paysages redessinés, des contextes mouvants, une plus grande diversité de l'offre... Le secteur culturel n'échappe pas depuis quelques années à une réflexion sur son modèle, en pleine mutation. Avant les [Rencontres de la culture](#) qui se tiennent mardi 15 mars au [106](#) à Rouen, Manuel Chesneau, président du Collectif 99, et Stéphane Maunier, directeur du [Kalif](#), tous deux porteurs du projet [DATA](#), ont mené des ateliers sur les « nouveaux modèles économiques ». Depuis plusieurs années, le mécénat a fait son entrée dans le domaine culturel.



Pour les deux porteurs du projet [DATA](#), la culture doit demeurer **un bien public**. « *Quel est le sens ?* » se demande Stéphane Maunier. « *Il est nécessaire aujourd'hui de repartir sur les fondamentaux. On ne les a pas oubliés mais on ne met plus assez le doigt sur l'importance de la culture. Il faut resituer le citoyen par rapport à sa pratique culturelle, à sa consommation culturelle* ». Ce service public, « *il faut le réaffirmer et se donner les moyens de le réaffirmer. **La diversité culturelle est forte**. Elle doit pouvoir vivre et s'exprimer* », ajoute Manuel Chesneau.

Comment ? « *Les collectivités publiques doivent financer le secteur public* ». Or, les enveloppes publiques sont moindres. Elles n'ont cessé de maigrir ces dernières années. Dans ce nouveau contexte, il a fallu **être innovant**. Se sont alors multipliées les campagnes de financement participatif pour la création de spectacle, la sortie d'albums... Sans oublier les lieux pluridisciplinaires tels que l'UBI à Rouen, le SHED à Notre-Dame-de-Bondeville sur le territoire de la Métropole ou ailleurs, La Belle de Mai à Marseille, le 104 à Paris, le Lieu Unique à Nantes ou encore la Gare Saint-Sauveur à Lille qui permettent une mutualisation des moyens. « *L'association des acteurs n'est pas récente. Ce qui est nouveau, c'est le degré auquel cela se fait. On le sait, l'union fait la force. Dans ces cas, est-ce qu'une vision collaborative peut être un facteur d'une pérennisation de différents projets ?* ».

A Rouen, il y a le DATA – Domaine d'Activités Trans Artistiques – un projet en pleine réflexion qui pourrait voir le jour en 2019. Le Data ne se veut pas seulement une réponse à un déficit de lieux de création artistique. Ce futur village sera pluridisciplinaire avec des activités certes culturelles mais créatives et commerciales. Il se veut un point de rencontre, **une mise en réseau d'acteurs**

souhaitant vivre, avancer, créer ensemble. Quel but ? « *Le Data aura un impact sur le développement économique, un impact positif et aussi un impact sociétal* ». Manuel Chesneau et Stéphane Maunier réfléchissent à la manière dont les collectivités et les entreprises peuvent accompagner un tel projet, les acteurs locaux peuvent être des opérateurs. « *La solution n'existe pas mais il est indispensable d'ouvrir le champ d'action* ».

- Rencontres de la culture, mardi 15 mars de 9h30 à 17h30 au 106 à Rouen. Entrée libre
- Inscriptions : weezevent.com/rencontres-de-la-culture
- Relire : [La Métropole et la Ville de Rouen en quête du meilleur scénario pour la culture](#), [Créer en métropole](#), [Où et comment favoriser les pratiques collaboratives ?](#), [Désacraliser les salles de spectacles](#).